



Jean-Louis GUERENA, *La prostitución en la España contemporánea*, Madrid, Marcial Pons Historia, Estudios, 2003, 471 p.

Félicie Drouilleau



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/1822>

DOI : 10.4000/clio.1822

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2005

Pagination : 286-287

ISBN : 2-85816-821-0

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Félicie Drouilleau, « Jean-Louis GUERENA, *La prostitución en la España contemporánea*, Madrid, Marcial Pons Historia, Estudios, 2003, 471 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 22 | 2005, mis en ligne le 09 novembre 2006, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1822> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1822>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Tous droits réservés

Jean-Louis GUERENA, *La prostitución en la España contemporánea*, Madrid, Marcial Pons Historia, Estudios, 2003, 471 p.

Félicie Drouilleau

- 1 Responsable du CIREMIA¹ à Tours, Jean-Louis Guereña se penche, avec un groupe de chercheurs et depuis bientôt dix ans, sur l'histoire de la prostitution dans l'Espagne contemporaine. Fruit de cet intense travail de recherche, l'ouvrage nous offre une historiographie particulièrement fine de la mise en place du système réglementariste – proposant en cela un pendant intéressant aux travaux qu'a mené Alain Corbin sur la France². Puisant dans des sources tant juridiques que médicales (traités, manuels, actes de l'Académie de Médecine, articles de revues spécialisées), l'auteur s'est attaché à comprendre l'implantation légale (et l'abolition) d'un système – plus justement nommé « services » en Espagne –, ainsi que la diffusion d'un discours – hygiéniste et panoptique-, révélateur de l'esprit d'un temps. Cette histoire de la prostitution entend s'intégrer dans le champ de l'histoire de la sexualité prise au sens large. De fait, il s'agit moins – et Jean-Louis Guereña insiste sur ce point – de faire l'histoire d'une population marginale que de saisir les modalités d'intégration du bordel toléré dans un espace social et sexuel masculin. À travers l'analyse de témoignages de voyageurs étrangers, le plus souvent français, et de sources littéraires, officielles comme officieuses, l'auteur tente de préciser le rôle de la prostitution en son temps. Encore embryonnaire cette approche problématise néanmoins un aspect inédit de la question, à savoir celui de la « demande » prostitutionnelle ou encore de la prostitution comme pratique tant sexuelle que sociale (éducative, touristique, de loisir, etc.).
- 2 À partir de là, il convient de préciser les particularités de ce réglementarisme espagnol, en regard, notamment, de l'expérience française. En grande partie importé de France par des personnalités « éclairées » et « afrancesadas » (francophiles), le projet réglementariste s'est peu à peu popularisé dans le milieu médical hygiéniste non sans

rencontrer certaines réticences et oppositions farouches. Par ailleurs, et peut être en raison de cette caractéristique importée, les services d'« *higiene especial* », réglementant la prostitution, ne sont pas le fruit d'une politique étatique centralisée, mais ont émergé sporadiquement et de manière pour le moins aléatoire dans diverses provinces espagnoles et villes de plus ou moins grande importance. Si la réglementation parallèlement mise en place à Madrid a joué un rôle moteur dans l'élaboration des différents « Réglements » régionaux et municipaux, cette émergence locale se doit d'être soulignée, notamment pour expliquer les nombreuses tentatives complexes et laborieuses pour, par la suite, uniformiser les services d'« *higiene especial* », l'hétérogénéité des situations à l'échelle locale restant le plus souvent de mise.

- 3 L'auteur, pour son développement, choisit de suivre un fil chronologique. Des « bases du systèmes réglementaristes » aux tentatives abolitionnistes du début du siècle, c'est tout un pan de l'histoire espagnole qui se dessine en filigrane. L'histoire de l'abolitionnisme espagnol est particulièrement sensible à ces contingences historiques : alors que le mouvement était proprement inexistant en Espagne, un Décret abolitionniste très précoce (1935) a pu être prononcé sous la Deuxième République, ce, non pas sous la pression de mouvements féministes (encore très isolés), mais grâce à des réseaux très serrés alliant francs-maçons, républicains et protestants. Abolie pendant la première période franquiste, cette mesure sera réhabilitée en 1956, suite à l'intégration de l'Espagne dans l'Europe et après une brève campagne abolitionniste catholique.
- 4 Cet ouvrage, par la précision de son analyse et la richesse des sources utilisées, invite le lecteur à une appréhension fine des spécificités du réglementarisme espagnol. Par ailleurs, l'utilisation encore expérimentale des sources littéraires laisse vierge tout un champ d'analyse de la prostitution, comprise comme pratique de sociabilité masculine.

NOTES

1. Centre Interuniversitaire de Recherches sur l'Éducation et la Culture dans les Mondes Ibériques et Ibéroaméricains.
2. Alain Corbin, *Les filles de noces. Misère sexuelle et prostitution au XIX^e siècle*, Champs, Flammarion, Paris, 1982 (1978).
3. Les services d'« *higiene especial* » recouvrent la surveillance administrative (recensement et mise en carte), médicale (visite hebdomadaire) et policière (contrôle des déplacements et amendes) des femmes prostituées.
4. Le mouvement abolitionniste a, en effet, vu le jour en Angleterre sous l'initiative de Joséphine Butler, femme d'un pasteur anglican. Cette caractéristique explique de fait, le rôle des réseaux protestants dans sa diffusion.